

Portrait des médias

Toujours trop haut!

Pour les personnes malvoyantes, il est indispensable que les écritures soient clairement lisibles

Parmi la foison de panneaux d'informations qui garnissent les murs de la capitale valaisanne, Ute Petzolt rencontre d'énormes difficultés pour déterminer quel message lui est utile. Et lorsqu'elle l'a enfin trouvé, le panneau est toujours placé trop haut. Même si Ute doit se hisser sur les pointes des pieds, la hauteur idéale se situe à environ 1,70 mètre.

Jean-Marc Meyrat

Ute est une petite femme mignonne et joviale, née en Allemagne en 1942. Elle est atteinte d'une dégénérescence maculaire liée à l'âge, dite de forme sèche. Cette affection a pour effet que les lignes se déforment et que des lettres ou des mots échappent à son champ de vision. Par conséquent, Ute préfère les panneaux allongés aux plaques comportant un message sur plusieurs lignes.

Un engagement sans faille

Ute Petzolt est membre du comité de la Section valaisanne de la Fédération suisse des aveugles et malvoyants. A côté de ses activités de sensibilisation à l'adresse du public, elle n'a de cesse d'encourager ses congénères à se munir de leur canne blanche. Car au-delà de sa fonction d'appréhension des obstacles, la canne blanche permet à la personne malvoyante de se signaler et d'éviter ainsi bien des situations inconfortables.

Ute a rencontré bien des soucis à franchir le pas de la prise en main de la canne blanche, car elle se sentait la proie des autres. Puis, tout en voulant rassurer son entourage, elle a peu à peu apprivoisé ce qui est devenu le prolongement de sa main.

Le moyen auxiliaire du moyen auxiliaire

Ute, l'ingénieuse ancienne décoratrice, a perfectionné sa canne blanche en la dotant d'une lampe de poche qui éclaire un rond au bout de sa canne blanche lorsque la nuit tombe. Il fallait y penser...

Légende:

En route avec sa canne blanche, Ute Petzolt s'engage pour des écritures claires et lisibles
Photo: Philippe Racine